



# GRAFFICI

L'INCONTURNABLE EN GASPÉSIE



AVRIL 2015



HOSPITALISATION EN SANTÉ MENTALE

## DROIT À LA LIBERTÉ bafoué ?

PAGES 11-12-13-14

MESURES D'AUSTÉRITÉ 04 ET 05

62 logements sociaux compromis

CULTUREL 21

L'identité des Acadiens de la Baie

ÉVÉNEMENTS SPORTIFS 22 ET 23

Vitrine sur le monde



**H&R BLOCK®**

Nous facilitons les impôts\$

### Venez voir les pros de l'impôt!

<b>Saint-Siméon</b> 418 534-2807	<b>Gaspé</b> 418 368-2212
<b>Carleton-sur-Mer</b> 418 364-2113	<b>Matane</b> 418 562-5819
<b>Paspébiac</b> 418 752-2213	<b>Amqui</b> 418 629-2219

**GRAFFICI**  
VIENSVOIR



**TOURISTIQUE**  
*et culturelle*

**ÉTÉ/AUTOMNE 2015**



**L'ÉDITION 2015 DE L'INCONTURNABLE GUIDE CULTUREL GASPÉSIEN  
VIENS VOIR DE GRAFFICI EST EN PRÉPARATION.**

**Pour la saison estivale, annoncez votre entreprise  
ou votre événement à peu de frais dans plus de  
250 POINTS STRATÉGIQUES partout  
sur le territoire gaspésien.**



*Réservez dès maintenant votre espace!*



**JEAN-PHILIPPE TURGEON**  
Conseiller publicitaire GRAFFICI,  
Viens VOIR et GRAFFICI Entrepreneuriat

**418 392-7440, POSTE 11**

**[pubbdc@graffici.ca](mailto:pubbdc@graffici.ca)**



# 15 000\$ PAR ANNÉE POUR ATTIRER LA RELÈVE EN RÉGION

CHANDLER – Andréanne Ritchie est une jeune ergothérapeute au Centre de santé et de services sociaux (CSSS) du Rocher-Percé. Même si elle est originaire de Pabos Mills, elle ne serait pas revenue pratiquer à Chandler si elle n'avait pas eu accès à une bourse d'études.

**Les réseaux de la santé et des services sociaux des régions éloignées du Québec offrent à des étudiants en ergothérapie, physiothérapie, psychologie, travail social et orthophonie la possibilité de recevoir 15000\$ annuellement pour leurs deux dernières années d'études. Toutefois, les boursiers doivent ensuite pratiquer un minimum de trois ans dans la région d'accueil pour conserver leur bourse. Le réseau gaspésien de la santé a attiré 17 personnes grâce à ce programme créé en 2012.**

Diplômée en août 2013, Mme Ritchie a posé sa candidature à cette bourse la première année du programme. Comme elle était à sa dernière année de scolarité, elle a reçu 15000\$. «Je voulais pratiquer en région. La bourse a facilité mon plan de match, car je ne sais pas si je serais revenue à Chandler. Ça a fait en sorte que je revienne», explique Mme Ritchie.

Andréanne Ritchie a fait son cours à l'Université de Montréal. Ses amis provenant de l'Est-du-Québec ont choisi de demeurer dans la métropole. «Lors de notre initiation, une dame d'un CSSS de Montréal est arrivée avec une carte d'affaires et a dit: "dans quatre ans, venez nous voir"», se rappelle Mme Ritchie.

**«Pratiquer en région, ça empêche la routine, parce qu'on fait chaque jour quelque chose de différent. Ça m'amène à travailler avec toutes les clientèles. Dans tous mes stages en ville, c'était avec des clientèles spécifiques.»**

## Revenir pour rester?

Andréanne Ritchie a signé son contrat de trois ans, mais ne sait pas encore si elle demeurera dans la région. «J'aimerais demeurer ici. C'est sûr que tout dépend aussi de mon conjoint, s'il a un emploi. Si oui, c'est clair qu'on reste par ici», avance Mme Ritchie.

La bourse a permis de payer une bonne partie de ses dettes d'études, après quatre ans et demi à l'université.

## Pas facile de recruter

Le recrutement demeure un défi constant pour les établissements de la région. «Les jeunes s'exilent pour faire leur formation. Rares sont ceux qui reviennent, dit la chef des ressources humaines du CSSS du Rocher-Percé, Caroline Stevens. On est présent à différents salons d'emploi pour faire du recrutement. C'est difficile pour les régions éloignées. Quand les gens ne viennent pas d'ici, ils ont peur et ils trouvent ça loin. [Les bourses] ont été un élément facilitant.»

Trois nouveaux diplômés sont revenus dans Rocher-Percé grâce à la bourse. «Ce



Photo: Nelson Sergerie

**La bourse annuelle de 15000\$ a incité Andréanne Ritchie à revenir dans la région après ses études à Montréal. Elle travaille au CSSS du Rocher-Percé comme ergothérapeute.**

sont des gens de la région, mais ils ne savaient pas s'ils seraient revenus sans la bourse», dit Mme Stevens.

Deux autres étudiants pourront bénéficier d'une pleine bourse de 30000\$ dans Rocher-Percé. Ils travailleront en psychologie et en travail social.

## Dans les autres CSSS de la région

Au Centre de réadaptation de la Gaspésie, quatre boursiers ont rejoint l'équipe ces dernières années. «À moins d'un changement dans leur vie personnelle, les quatre ont manifesté leur intérêt à demeurer ici après leur engagement initial», souligne le responsable, Pascal Coulombe. Aucun boursier ne s'est manifesté cette année.

Quatre boursiers ont été recrutés par le Centre jeunesse Gaspésie-Les Îles, dont deux seront en fonction en avril 2015 à la fin de leurs études. Toutefois, une boursière a quitté après un an. Elle a dû rembourser 10000\$ puisqu'elle n'a pu mener sa mission à terme.

Au CSSS de la Baie-des-Chaleurs, une seule ergothérapeute a été accueillie grâce à

ce programme. «Il y avait quand même de la demande, mais pas nécessairement dans les corps d'emplois où on en avait besoin», explique la responsable des ressources dans la Baie-des-Chaleurs, Nadine Allard.

En Haute-Gaspésie, le CSSS a reçu deux boursiers et une troisième complète sa formation. Deux d'entre eux sont originaires de la région. «Si on n'avait rien fait pour les attirer, ils auraient pu aller ailleurs. Ça a permis de consolider leur pensée et ce fut un élément supplémentaire pour les garder ici», souligne Renée Deschênes.

Le CSSS de la Côte-de-Gaspé n'a pas reçu de boursier.

## Avenir du programme compromis?

Dans le contexte actuel de restructuration, le Centre jeunesse Gaspésie-Les Îles n'aura pas de boursier cette année. «On n'a pas osé en prendre en raison du contexte de regroupement dans le réseau de la santé, dit le responsable des ressources humaines, Michel Lachapelle. C'est un programme que j'aimais bien, mais c'est dur de s'engager quand on ne connaît pas l'avenir.»



# 62 logements sociaux compromis

CARLETON – SUR-MER - Quatre projets totalisant 10,7 M\$, porteurs de 62 unités de logement, sont menacés par les coupes au programme Accès-Logis annoncées le 15 janvier par le gouvernement québécois et sa Société d'habitation du Québec.

En suspendant quatre mesures d'aide financière servant au développement du logement social et communautaire parce que l'enveloppe est dégarnie en 2015, la Société d'habitation du Québec (SHQ) compromet les outils qui permettaient aux projets régionaux de se qualifier.

Le directeur général du Groupe ressource en logement collectif de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine, Ambroise Henry, précise que ces bonifications perdues (voir détails ci-bas), et peut-être l'éventuelle suppression de ces avantages, reviennent à abandonner la région.

« Si on perd les avantages de la SHQ, il n'y a pas d'autres façons de compenser, si ce n'est l'augmentation de la part du milieu. Mais nous savons que les moyens de nos communautés sont limités. L'augmentation de la part de l'hypothèque n'est pas une solution non plus. Les moyens de payer des locataires sont aussi à leur

limite », précise M. Henry.

« Les projets d'Accès-logis bénéficient d'une mise de fonds de 20 à 25% ici. C'est plus qu'en ville. Les projets sont plus petits ici. Les coûts de construction sont en général plus élevés de 10%, et le coût par unité est souvent plus élevé, parce que nous avons peu d'économies d'échelle. Les démarches préalables à un projet sont les mêmes, que l'édifice soit gros ou petit », précise-t-il.

« Ces bonifications avaient été obtenues par Jacynthe Cyr, ex-directrice du Groupe ressource, il y a 15 ans, à la suite d'une longue bataille. C'est un enjeu important », dit encore Ambroise Henry.

« Chaque dollar investi dans notre logement se traduit par un apport de 2,30\$ dans l'économie québécoise. De plus, si nous n'offrons pas de logements, nous verrons des gens quitter la région », conclut l'actuel directeur du Groupe ressource en logement collectif de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine.



## BONIFICATIONS PERDUES

**Majoration de 5% des coûts maximums admissibles**

**Indexation de 1% à 5% additionnelle des coûts maximums admissibles**

**Augmentation de la subvention additionnelle de 4000\$ à 8000\$ par unité de logement en régions éloignées et petites municipalités**

**L'aide à l'occupation du territoire lorsque la contribution du milieu dépasse 20% des coûts maximums admissibles.**

Ces compressions annoncées par la SHQ peuvent représenter entre 10 et 20% du coût total d'un projet gaspésien de logement communautaire et social. Le Groupe ressource demande l'annulation des compressions.

## LE LOGEMENT COMMUNAUTAIRE ET SOCIAL... C'EST QUOI ?

Le logement communautaire et social découle de l'initiative de membres d'une collectivité, « des gens qui se prennent en main, afin de faire un projet par et pour eux », précise Ambroise Henry, directeur du Groupe ressource en logement collectif de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine.

Le logement communautaire et social est subventionné à divers degrés, selon le revenu des locataires de l'édifice en question.

**On s'assure que les locataires subventionnés ne paient pas plus de 25% de leurs revenus totaux en loyer.**

Dans ce qu'on appelait jadis les « habitations à loyer modique », les HLM, 100% des locataires recevaient une subvention au logement.

« Aujourd'hui, il n'y a plus de HLM. Il y a le programme Accès-logis. La moitié des locataires est assurée de ne pas payer plus de 25% de son revenu en loyer, comme pour les HLM, et l'autre moitié n'est pas subventionnée, mais il y a quand même des critères de revenu, pour permettre à des gens à revenu modeste de trouver du logement. Il n'y a plus d'édifices où 100% des logements sont subventionnés pour ne pas ghettoïser, pour ne pas isoler les gens », explique M. Henry.

Pour un logement coûtant hypothétiquement 500\$ par mois, le locataire subventionné paiera, par exemple, 250\$. L'autre tranche sera payée à 90% par la Société d'habitation du Québec, l'organisme chargé de voir nationalement au logement communautaire et social, et à 10% par la municipalité.

« Les gestionnaires doivent faire attention pour équilibrer le budget avec l'autre [part de] 50% non-subventionnée », rappelle Ambroise Henry.

Équilibrer le budget signifie payer les versements hypothécaires, l'entretien du bâtiment et, quand c'est le cas, voir aux « services » offerts par exemple aux personnes âgées autonomes, mais requérant un programme alimentaire.

## MODES DE GESTION EN GASPÉSIE

- Office municipal d'habitation (OMH)
- Organisme sans but lucratif (OSBL)
- Coopérative de logement

# Impasse dans l'Estran

La Maison des aînés de Grande-Vallée, une organisation sans but lucratif, souhaite construire dix studios additionnels à son complexe, un projet de 2 M\$.

Une fois Québec, les municipalités et les futurs résidents sollicités, il serait resté 343000\$ à amasser selon l'ancien régime.

Les coupes actuelles font grimper la mise de fond du milieu dans ce cas-ci à 748 000\$, soit 405 000\$ de plus que prévu.

«Ça devient presque impossible», indique la directrice Diane Bélanger.

La Maison des aînés offre actuellement 20 studios, mais la demande est bien supérieure, dans ce secteur où les gens vieillissent, où bien des aidants potentiels vivent ailleurs.

**«J'ai 82 personnes sur ma liste d'attente. Depuis juin, j'ai refusé 25 personnes», note Mme Bélanger.**

Les logements sociaux pour aînés les plus proches sont à Mont-Louis (50 km) ou Rivière-au-Renard (60 km), et le secteur privé ne peut assurer la relève.

«Les gens qui demeurent dans nos résidences sont démunis, dit-elle. Ce sont surtout des femmes qui ont élevé de grandes familles. Elles n'ont pas travaillé à l'extérieur et n'ont pas pu mettre d'argent de côté».

Grande-Vallée compte 1105 habitants et le territoire alentour, l'Estran, à peine 2300.

## 4 projets sur 8 en péril



### LE GROUPE RESSOURCE EN LOGEMENT COLLECTIF DE LA GASPÉSIE ET DES ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Fondé il y a 27 ans pour supporter les initiatives en développement du logement communautaire et social, le rôle de l'organisme va aujourd'hui de l'appui aux administrateurs de logements dans la paperasse, jusqu'à la surveillance de chantier, en passant par l'accompagnement dans les bureaux d'architectes, de la Société d'habitation du Québec (SHQ), d'institutions financières et de firmes d'inspection de sols.

**L'organisme reçoit 56500\$ de subvention annuelle versée par Québec, un montant non-indexé depuis 20 ans.**

Le Groupe ressource gère un «parc» immobilier de 350 logements communautaires et sociaux pour des organismes de la région.

«Nous recevons alors des honoraires professionnels», signale M. Henry. Cette activité de gestion génère l'essentiel des revenus annuels de 500 000 \$ du Groupe ressource qui emploie huit personnes, à Carleton et à Gaspé.

#### 1. GRANDE-VALLÉE

10 studios pour aînés

Coût: 2 M\$

Promoteur: La Maison des aînés (OSBL)

Statut: **COMPROMIS**

#### 2. GASPÉ

62 logements pour aînés

Coût: 10 M\$

Promoteur: OMH

Statut: Fin des travaux, Noël 2016

#### 3. GASPÉ

25 logements pour personnes souffrant de problèmes de santé mentale ou à risque d'en souffrir + centre d'activités du Centre de ressourcement, de réinsertion et d'intervention (CRR)

Coût: 4 M\$

Promoteur: CRR (OSBL)

Statut: Fin des travaux, 2016

#### 4. SAINTE-THÉRÈSE-DE-GASPÉ

10 logements pour aînés

Coût: 1,3 M\$

Promoteur: OMH

Statut: **COMPROMIS**

#### 5. CHANDLER

30 logements pour aînés

Coût: 5,5 M\$

Promoteur: Habitation des aînés de Chandler (OSBL)

Statut: **COMPROMIS**

#### 6. MARIA

12 logements pour personnes seules ou familles

Coût: 1,9 M\$

Promoteur: OMH

Statut: **COMPROMIS**

#### 7. CARLETON-SUR-MER

48 logements pour personnes seules, familles et aînés

Coût: 7,2 M\$

Promoteur: OMH

Statut: Fin des travaux, été 2016

#### 8. SAINT-FRANÇOIS-D'ASSISE

Neuf logements pour aînés

Coût: 1,9 M\$

Promoteur: OMH

Statut: Au stade des plans et devis



# Un scribe retraité à Percé

Cet automne, je faisais une halte à Percé et j'y ai rencontré un homme à la chevelure et à la barbe blanches répondant au nom de Clément Trudel. Journaliste à la retraite, il a œuvré au *Soleil* et au *Devoir* pendant quatre décennies.

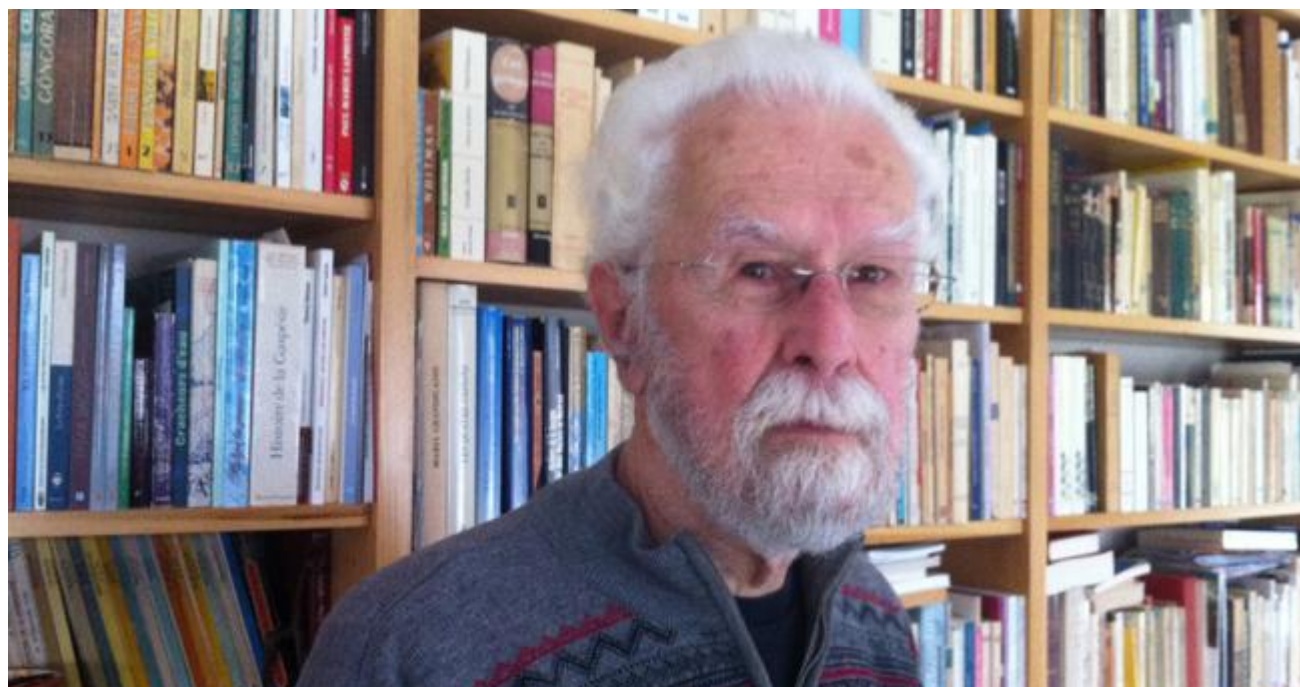


Photo : Thierry Haroun

Clément Trudel a été à l'emploi du journal *Le Soleil* de 1959 à 1966. De 1966 à 1969, il voyage en Amérique latine et devient journaliste pigiste. Il passe ensuite au *Devoir* en 1970 et il y restera pendant 30 ans. Il a élu domicile à Percé en 2002.



**Cultiv'ART**  
L'événement gaspésien en culture

1<sup>re</sup> édition  
**23 AVRIL 2015**



## Prix, bourses, prestations et dégustations

19 h - Foyer de la Salle de spectacles régionale Desjardins de New Richmond

- \* Prix relève artistique Télé-Québec
- \* Prix reconnaissance
- \* Prix en métiers d'art
- \* Prix du patrimoine de la Gaspésie

Pour poser votre candidature, visitez le  
[www.culturegaspesie.org](http://www.culturegaspesie.org)

**Assemblée générale annuelle  
du Conseil de la culture de la Gaspésie**

**Vendredi 27 mars 2015**

Maison de la culture de Grande-Rivière  
13 h : Rencontre d'information sur le CMAQ  
14 h : Assemblée générale

Lorsque je l'ai croisé à Percé, nous étions dans la réplique de la maison du pêcheur qui a servi au tournage du film du même nom. Inévitablement, nous avons causé de la crise d'Octobre de 1970.

Le Québec est alors plongé dans une ère assez mouvementée sur le plan des idées et des revendications de toutes sortes. La montée du nationalisme figure en trame de fond. Clément Trudel se souvient de l'esprit du temps et, en particulier, de l'année 1964.

**«Le côté contestataire des Gaspésiens va demeurer et va prendre une autre allure. Déjà, il y a un non-conformisme gaspésien qui mérite de subsister. Ça demeure une fibre gaspésienne: on ne se laisse pas trop avoir facilement par les beaux parleurs. Il faut continuer de s'éduquer.»**

### - CLÉMENT TRUDEL, JOURNALISTE À LA RETRAITE

Le samedi 10 octobre, M. Trudel se rappelle que la reine Élisabeth II est en visite à Québec. Des protestataires s'apprêtent à l'accueillir comme il se doit. Une manifestation violente, réprimée par les poli-

ciers, donne la une du journal *Le Soleil* du 12 octobre 1964: *Le Samedi de la matraque*.

«Quelques jours plus tard, se remémore M. Trudel, la direction du journal réagit en ordonnant aux journalistes de minimiser tout ce qui était critique envers la fédération canadienne. C'était arbitraire, un bâillon. Le journal est devenu, pour la direction, antiroyaliste. Entre-temps, j'avais publié un texte sur les directives secrètes qu'on avait données à la GRC pour assurer la sécurité de

la reine. Elle [la GRC] devait foncer sur toute personne faisant un signe s'apparentant au RIN (Rassemblement pour l'indépendance nationale) ou au "V" de victoire. On n'avait pas de parti pris. On décrivait les faits et la

police a dérapé», raconte le journaliste.

Encore aujourd'hui, on tend épisodiquement à questionner l'objectivité et l'indépendance des médias, le dernier cas le plus flagrant étant celui de Pierre-Karl Péladeau, haut dirigeant de l'empire Québecor. Qu'advient-il du traitement de la nouvelle s'il devenait chef du Parti québécois, ou encore, premier ministre du Québec? La question demeure entière.

### De la scène internationale à... Percé

Dans un passé récent, à partir de décembre 2010, on s'en rappelle, de nombreux pays du monde Arabe ont emboîté le pas au «Printemps arabe», une période de contestations révolutionnaires qui a permis le renversement de dictateurs.

Cinquante ans plus tôt, Clément Trudel a été témoin d'un tel rassemblement humain porteur de progrès.

«Le 1<sup>er</sup> mai 1968, je suis sur la place principale à Santiago du Chili. Il y a une manifestation qui attire 500 000 personnes. Parmi les principaux orateurs, il y a le prix Nobel de

littérature Pablo Neruda et Salvador Allende, qui sera élu président deux ans plus tard. Cela demeure un moment très émotif pour moi.»

Monsieur Trudel porte un nom bien familier à Percé. J'ai donc présumé qu'il était de retour dans son village d'origine. «Pas du tout. Je suis né à Québec. Je n'ai pas de lien direct de parenté avec les Trudel de Percé», mentionne-t-il. Ah bon! «Et comment avez-vous atterri à Percé?», que je lui demande.

«En 1952, je suis étudiant et je fais du pouce vers Percé. Ça a été l'enchantement d'un adolescent qui découvre une région. Je vais y revenir chaque année à partir de 1977. L'attachement a été croissant. À la retraite, en 2002, nous avons pris la décision de quitter Montréal pour nous installer à Percé.»

Et l'avenir de la région, vous la voyez comment? «Le côté contestataire des Gaspésiens va demeurer et va prendre une autre allure. Déjà, il y a un non-conformisme gaspésien qui mérite de subsister. Ça demeure une fibre gaspésienne: on ne se laisse pas trop avoir facilement par les beaux parleurs. Il faut continuer de s'éduquer.»

**CET ÉTÉ, J'FOUS L'CAMP**  
à la Base plein air de Bellefeuille

**NOS SPÉCIALITÉS**

- Initiation (5 jrs)
- Séjours 14-15 ans
- Courts séjours (6 ou 7 jours)
- Ados Extrême
- Séjours réguliers
- Programme aspirant moniteur

**ET PLUS ENCORE POUR LA FAMILLE...  
DES VACANCES ANIMÉES!!**

Concept chalets-vacances-familles: 7 nuitées en chalet inculant • 3 activités par jour avec animation • offert du 28 juin au 19 août.

**PROMOTION 10%**  
de rabais sur le séjour régulier du 25 juin au 3 juillet 2015

[www.basedebellefeuille.com](http://www.basedebellefeuille.com)  
418 689-6727 OU 888 689-6727

**bellefeuille**  
BASE DE PLEIN AIR



# Rail: un sauvetage très partiel pour le moment

CARLETON-SUR-MER - La proposition d'acquisition du chemin de fer Matapédia-Gaspé par Transports Québec constituait probablement la chose à faire pour assurer la protection du tronçon, mais la mise en dormance de sa portion centrale risque de compromettre la viabilité de toute relance.

En 11 mois, le gouvernement libéral de Philippe Couillard a réalisé peu d'interventions salutaires en Gaspésie. Il se distingue davantage par des compressions improductives et nuisibles. Le cas du rail pourrait différer.

L'État était dans une situation spéciale. Un groupe mené par Gilles Babin proposait d'acheter la portion du réseau entre Matapédia et Caplan, afin d'y protéger l'activité économique dépendante du rail. Si l'offre avait été acceptée, l'axe Caplan-Gaspé serait resté propriété de la Société du chemin de fer de la Gaspésie (SCFG), donc des quatre MRC qui l'ont fondée.

Malgré l'intérêt de la « proposition Babin », qui avait l'avantage de payer les 3,6 M\$ de créances de la SCFG, la suite aurait été délicate à gérer. Les deux ponts enjambant la rivière Cascapédia ont besoin d'être

ardu pour le gouvernement de justifier un appui dépassant la somme déboursée par le groupe pour acquérir le tronçon. Transports Québec aurait sans doute pu acheter seulement les ponts dans un tel contexte, mais le ministère ne voulait sûrement pas créer ce précédent, en contexte d'austérité.

Québec garantit aussi le maintien des activités ferroviaires entre Gaspé et Percé, où le train touristique L'Amiral roule, généralement pour transporter des croisiéristes, une clientèle qui croîtra en 2015.

Toutefois, en mettant en dormance de façon indéterminée la portion Caplan-Percé, sous prétexte qu'il ne possède pas le potentiel justifiant les réparations importantes sur des ponts situés principalement à Caplan, Saint-Siméon, Port-Daniel et Grande-Rivière, Transports Québec risque de compromettre la viabilité des deux extrémités.

**Le train de passagers de Via Rail a transporté entre 22 000 et 29 000 personnes par an durant la décennie 2000, alors qu'il se rendait encore à Gaspé, une performance bien supérieure aux trains du Saguenay et de l'Abitibi.**

remplacés ou réparés, une facture, selon le scénario, sans doute située entre 10 et 15 M\$.

Comme la proposition privée reposait sur un engagement de l'État québécois à réparer ou reconstruire ces ponts, il aurait été

Tant que ce tronçon « dort », le ministère pourrait refuser à la queue leu leu des propositions de transport de fret qui, prises individuellement, ne sont pas « importantes » aux yeux des autorités mais qui, globalement et à

moyen terme, le deviendraient.

Par exemple, un gros volume de billes de bois part de la MRC du Rocher-Percé à destination des scieries de Nouvelle et du Nouveau-Brunswick, ou de l'usine Panval, à Sayabec. Ce trafic, si on le juxtapose à un éventuel retour du train de Via Rail ou au transport de pales produites à Gaspé, signifierait des millions de dollars de revenus pour la Société du chemin de fer de la Gaspésie.

De plus, combien de propositions intéressantes risquent de s'évanouir parce qu'il faudra du temps, des années, entre leur émergence et le délai de réparation des ponts du secteur en dormance ?

L'histoire récente du chemin de fer gaspésien nous apprend aussi que tout retard dans la réalisation de réparations des ponts se traduit par l'escalade des frais encourus, un contexte qui rendra encore plus difficile l'acceptation d'un projet de transport pour qu'il soit jugé valable par Transports Québec. On crée un cercle vicieux.

On comprend que la proposition déposée le 2 mars par le ministre des Transports Robert Poëti est perfectible. Il a toutefois été clair au sujet de la « dormance » du tronçon central.

Manifestement, le ministre Poëti a beaucoup à apprendre avant de saisir les caractéristiques du réseau gaspésien. Le 2 mars, il a notamment déclaré que « les chiffres ne sont pas là » lorsqu'appelé à se prononcer sur d'éventuelles réparations entre Caplan et New Carlisle pouvant faciliter la première étape du retour du train de passagers de Via Rail.

Ce train a transporté entre 22 000 et 29 000 personnes par an durant la décennie 2000, alors qu'il se rendait encore à Gaspé, une performance bien supérieure aux trains du Saguenay et de l'Abitibi. Si le ministre Poëti l'ignore, comment convaincra-t-il les autorités fédérales de la nécessité de ramener Via Rail à l'est de Matapédia ?

Diverses études réalisées entre 2010 et 2013 ont établi le coût total de mise à niveau des ponts situés entre Matapédia et Gaspé à un intervalle de 93,5 M\$ à 107 M\$. C'est un montant important, mais il serait bien inférieur si la corvée avait été amorcée par les propriétaires antérieurs et si Transports Québec et le gouvernement fédéral avaient identifié le problème il y a huit ans, quand ils ont financé le transfert du tronçon Matapédia-Chandler dans le giron de la SCFG.

Il est préoccupant de constater qu'en 2007, Québec et Ottawa ont payé 16 M\$ à Chemin de fer du Québec, une entreprise défunte, pour cette portion d'un réseau qui avait perdu 95 % de son trafic en huit ans, portion que le Canadien National avait vendu quatre fois moins cher en 1996.

Le ministère des Transports doit proposer un plan progressiste, éviter toute dormance de l'axe Caplan-Percé et réaliser que les marchandises restant sur les routes lui coûteront cher, plus cher que réparer les ponts.

Si le ministre Robert Poëti n'adopte pas un plan progressiste, il devra arrêter d'afficher le ton de sauveur qu'il avait le 2 mars. La balle est dans son camp.

COMMENTEZ L'ÉDITORIAL SUR GRAFFICI.CA

L'INCONTURNABLE EN GASPÉSIE

## POUR NOUS JOINDRE

### À NEW RICHMOND :

200B, boul. Perron Ouest,  
New Richmond (Québec) G0C 2B0  
Tél. : 418 392-7440  
Télééc. : 418 392-7445

### À GASPÉ :

37, rue Chrétien, local Z 29  
Gaspé (Québec) G4X 1E1  
Tél. : 418 368-7575

www.graffici.ca

## L'ÉQUIPE DE GRAFFICI

**DIRECTEUR** Benoit Trépanier, direction@graffici.ca **RÉDACTRICE EN CHEF JOURNAL ET WEB** Karyne Boudreau, redaction@graffici.ca **ASSISTANTE À LA RÉDACTION** Geneviève Gélinas, redaction.gaspe@graffici.ca  
**GRAPHISTE** Anie Cayouette, aniecayouette@gmail.com **ÉDITORIALISTE** Gilles Gagné, graffici@graffici.ca **CHRONIQUEURS** Thierry Haroun, Sophie I. Gagnon, Pascal Alain, graffici@graffici.ca  
**COLLABORATION À LA RÉDACTION** Gilles Gagné, Geneviève Gélinas, Johanne Fournier, Nelson Sergerie **COLLABORATION AU CONTENU VISUEL** Magali Deslauriers, Nelson Sergerie  
**ACCORD GOURMAND** Yannick Ouellet, Jean-Christophe Menou **MOTS CROISÉS** Diane Richard **ADJOINTE ADMINISTRATIVE** Maryse Brunelle **RÉVISION** Geneviève Gélinas **CORRECTION** Marie Bernard, Janine Porlier, Élodie Effantin, Céline Duchemin, Yvon Arseneault, Marlyne Cyr **PUBLICITÉ** Jean-Philippe Turgeon pubbdc@graffici.ca **CONSEIL D'ADMINISTRATION** Simon Bujold, président; Dominic Lemyre Charest, vice-président; Geneviève Campagna, secrétaire; David Gingras, Jean-Philippe Turgeon, Catherine Landry, Marie-Claude Cyr et Antoine Rivard-Déziel.

**IMPRESSION** Les Presses du Fleuve, Montmagny **DISTRIBUTION** Publisac

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2003



# La peur de déplaire

PERCÉ - Nos décideurs politiques locaux et régionaux ont cette fâcheuse habitude de finir par céder aux volontés du gouvernement en place et les dernières semaines nous l'ont démontré de manière éloquente. Pourquoi au fond? Par crainte de déplaire, des fois que...

## Volte-face de l'Association libérale de Gaspé

En novembre dernier, l'Association du Parti libéral du comté de Gaspé s'était dite inquiète du sort réservé à la Gaspésie à la lumière des décisions que le gouvernement s'appropriait à prendre concernant la Conférence régionale des élus (CRÉ), les Centres locaux de développement (CLD) et autres déstructurations de nos instances. Des structures pourtant si nécessaires à notre développement. «Si la moitié de ce qu'on entend est vrai, c'est probablement le pire plan de match que le gouvernement pouvait se donner pour développer notre Gaspésie. Nous sommes fortement préoccupés à l'égard des emplois, de l'expertise, des leviers économiques ainsi que des outils de concertation que nous allons perdre», affirmait le président d'alors de l'Association, Paul-Émile Beaudin. Ce dernier est allé jusqu'à avancer que le gouvernement Couillard bafouait les valeurs libérales. Le temps lui a donné amplement raison. Cette sortie en avait d'ailleurs surpris plus d'un tant par son courage que par la force et la véracité des propos. Le *Libre Arbitre* avait d'ailleurs salué cette sortie.

Or, en entrevue à Radio-Gaspésie voilà quelques semaines, le nouveau président de l'Association, Georges Mamelonet (ancien député de Gaspé), s'est dit d'accord avec la majorité des mesures d'austérité du gouvernement libéral, en précisant qu'il faut demeurer vigilant par rapport aux résultats à venir. Il a expliqué ce changement de cap par le fait que la déclaration de l'Association en novembre dernier était précipitée. Ah bon? Le Libre Arbitre est franchement déçu de constater une telle position. L'Association libérale de Gaspé pliant l'échine devant Québec et va à l'encontre de la position de la très grande majorité des Gaspésiens qui, avec raison, dénonce depuis des semaines les pertes d'emplois dans la région. L'austérité frappe durement la Gaspésie, faut-il le rappeler au PLQ de Gaspé qui se tire déjà dans le pied pour les prochaines élections provinciales. Par cette seule sortie de M. Mamelonet, le PLQ de Gaspé fait la démonstration que cette Association se fera désormais le porte-voix de Québec dans la région. Bonne chance. Remarquez, c'est son droit plein et entier.

## Les préfets face à la CRÉ... de sauveurs à bourreaux

Autre volte-face, mais cette fois-ci du côté de la Table des préfets. Après avoir refusé de jouer les matamores de la CRÉ (je ne comprends pas c'est quoi, «refuser de jouer les matamores de la CRÉ»), voilà que les préfets se disent finalement prêts à en être les bourreaux. «Nous ne sommes pas des liquidateurs mais des développeurs oeuvrant à l'occupation dynamique de nos territoires», avaient déclaré les préfets en décembre. Mais voilà, les préfets se sont rendus aux arguments du ministre Pierre Moreau après une récente rencontre sur cette question. Il y a de quoi s'ennuyer de Bertrand Berger, l'ex-président de la CRÉ. Dans Avignon, les élus de la MRC ont refusé d'appuyer Ristigouche-Sud-Est dans sa démarche visant à demander à Québec d'accorder le droit aux municipalités d'augmenter les distances séparatrices entre un forage pétrolier et une source d'eau potable. Le règlement gouvernemental protégeant l'eau potable prévoit présentement 500 mètres. Heureusement, le préfet Guy Gallant était à la hauteur de la situation en se disant ouvert à ce que sa municipalité puisse appuyer éventuellement l'initiative. «500 mètres pour une compagnie qui creuse et qui pourrait déverser des produits, c'est pas loin. Un bassin versant peut remonter jusqu'à 1,5 km, facilement», admet le préfet. Bien dit, M. Gallant! Reste que les cas plus haut mentionnés démontrent à quel point nos décideurs craignent de se mettre Québec à dos en prenant des décisions qui vont à l'encontre du discours gouvernemental. Des fois que les ministres Jean D'Amour et Pierre Moreau s'en offusquent... Franchement décevant. Si le *Libre Arbitre* avait eu peur de déplaire, il ne se serait pas écrit grand-chose dans cette chronique au cours des dix dernières années.

Cessons d'avoir peur, avançons la tête haute; on voit d'ailleurs plus loin ainsi.



### ÉQUIPEMENT D'ÉRABLIÈRE

Tubulure, chalumeau, sellette, filtre, nettoyant, évaporateur, osmose...Etc.

### PRODUITS DE L'ÉRABLE

Beurre d'érable, gelée, caramel, bonbon, sucre...



BLESSURE



DSD marchand autorisé  
Acériculture



## Contactez Mathieu Vallières

91, route 132 Ouest, Nouvelle, Qc, G0C 2E0  
erabliere.vallieres@globetrotter.net

www.entailage.com

418 794-2064 ou 418 392-0144



EN COLLABORATION AVEC



## Créateur de pur plaisir depuis 13 ans

L'édition 2015 de la TD LG à ski de fond et à raquette a été remplie de beautés alpines, de gens accueillants, de repas magnifiques, de points de vue marins extraordinaires. Grâce à vous tous, nous avons réussi à offrir aux participants une semaine extraordinaire et réussie.

Merci à nos partenaires et bénévoles, merci aux communautés de Marsoui, Port-Daniel-Gascons, Percé, Val d'Espoir, St-Isidore, Douglastown et Gaspé pour votre grande capacité d'adaptation, pour votre ouverture et pour votre engagement envers l'excellence.

*Merci!*

[tdlg.qc.ca](http://tdlg.qc.ca)



### Et l'appui de divers partenaires et commanditaires



- Auberge aux toits rouges • Auberge de montagne Chic-Chocs • Auberge sous les arbres
- Bioparc de la Gaspésie • BMR Bois et Matériaux Kega • Boutique Barbeau • Brûlerie de l'Atlantique
- Centre des sciences de Montréal • Clinique physiothérapie Arsenault-Joncas-Fournier
- Clinique En Vue Gaspé • Conseil de la culture de la Gaspésie • Croisières Baie de Gaspé
- Croisières Gaspé sur Mer • Excursions L'Omirou • Gaspé Honda-Toyota • Gaspésie Gourmande
- Groupe Germain Hospitalité • Hôtel Plante • Home Hardware – Égide Dupuis et fils
- Jardin botanique de Montréal • IDC Dermo • IGA Cronier • Imprimerie du Havre • Kanuk • KSL
- Le Groupe Ohmega • Le pain dans les voiles • Le Yéti • Les délices de Jérémie • Les Pêcheries Gaspésiennes
- Location Sauvageau • Maison Corby • Magasin Coop de Rivière-au-Renard • Marie Ducharme MD inc.
- Mauger Suzuki • Molson • Motel Adams • Musique du Bout du Monde • Papeterie Cartier
- Pêches et Océans Canada • Pizzeria GEMA • Plante Vaccum Transport • Provigo Nadine Murray
- Québec Maritimes • Quincaillerie Dante • Quincaillerie Rona-Roy • Restaurant Toqué! • Rézin
- Rico Construction • Royal de Montréal • Santé Jeunesse Côte-de-Gaspé • SÉPAQ
- Site historique du banc de Paspébiac • Société de gestion des rivières • Télécommunications de l'Est
- Théâtre du Rideau Vert • Uniprix Martin Gagnon et Vicky Fournier

## Capitation 2015

Paroisses de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine

**La situation critique actuelle de nombreuses communautés chrétiennes dépend de notre support généreux afin que la présence de foi continue et demeure vivante dans toutes nos paroisses.**

La capitation (ou la dîme) est un des moyens utilisés annuellement pour recueillir les ressources financières qui assurent les services requis à la population de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine :

- célébrations dominicales;
- baptêmes, mariages et funérailles;
- catéchèse qui nourrit autant les parents que nos jeunes;
- visites aux malades, soutien aux plus démunis, consultations;
- entretien de nos églises, de nos cimetières, etc.

**Chaque paroisse a un urgent besoin de cette source de financement !**

*Donnons pour la Campagne de Capitation 2015!*



### PROGRAMME DE PRÉVENTION SUR LE HARCÈLEMENT SEXUEL EN MILIEU DE TRAVAIL

(Lancement officiel le 12 mars 2015)

#### Descriptif du programme

C'est une formation d'environ une demi-journée dans laquelle nous abordons différents thèmes reliés au harcèlement sexuel en milieu de travail dont : la définition, les différentes formes d'agression sexuelle, distinction entre le flirt et le harcèlement, conséquences individuelles et sociales, besoin des victimes et leur recours.

#### Objectifs du programme

- Sensibiliser les employés et les employeurs sur la problématique du harcèlement sexuel en milieu de travail
- Outiller les entreprises pour leur permettre de mettre en place des politiques pour contrer les THSM
- Informer les employeurs et les employés des ressources disponibles pour leur venir en aide

Pour nous joindre

[calacslabomegaspesie@gmail.com](mailto:calacslabomegaspesie@gmail.com) | Sans frais : 1 866 968-6686



# Droit à la liberté bafoué dans nos hôpitaux?

Chaque année, des dizaines de Gaspésiens sont gardés contre leur gré dans les unités psychiatriques des hôpitaux de la région. La loi le permet, pour sauver des vies quand existe un risque de suicide ou plus rarement, de meurtre. Mais dans la majorité des cas, les droits de ces personnes sont bafoués, révèle une étude de Droits et Recours Santé mentale Gaspésie-Les Îles. *GRAFFICI* a pris connaissance de cette étude et rencontré différents intervenants, dont des personnes ayant été hospitalisées, pour avoir leur opinion sur la question.

Photo: Magali Deslauriers

**Environ 20% des Gaspésiens de 15 ans et plus vivent un niveau élevé de détresse psychologique. La proportion pour l'ensemble du Québec est de 26%.**

Source: Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) 2008

**Au Québec, la Loi P-38 permet à un professionnel de la santé de garder un patient dans un hôpital sans son consentement, de manière exceptionnelle, si il constitue un danger grave et immédiat pour lui-même ou pour autrui.**

## Le respect du caractère «exceptionnel» de la Loi mis en doute

Il s'agit d'une loi «extraordinaire en soi», dit Anick Lepage, coordonnatrice de Droits et Recours et auteure de l'étude sur l'application de la loi dans les hôpitaux de la région, dévoilée en novembre. «Si demain, je tombe dans un tel état que j'ai envie de m'enlever la vie, je voudrais être protégée parce que je sais que je vais rebondir.»

Le problème selon Mme Lepage, c'est que le caractère exceptionnel de la loi n'est pas respecté. «Beaucoup trop de dérapages surviennent encore», écrit Mme Lepage. La Loi P-38 vient brimer «le droit le plus fondamental des Québécois, le droit à la liberté», dit-elle. Or, on l'applique «sans rigueur, sans respecter les règles de l'art», selon elle.

Pour garder un patient contre son gré, l'hôpital doit déposer une requête à la Cour du Québec. Mme Lepage et son équipe ont analysé les 258 requêtes traitées en Gaspésie-Les Îles entre 2006 et 2012. Presque toutes, soit 256, ont été accueillies favorablement par le juge, donnant ainsi raison à l'établissement de garder le patient.

## Entorses aux règles de procédure généralisées

La loi oblige à avertir une personne deux jours complets à l'avance qu'elle fait l'objet d'une requête, afin qu'elle puisse se préparer.

Dans la région, ce délai est respecté dans seulement 13% des cas. Une proportion de 19% des patients était représentée par un avocat lors de l'audience.

Les patients eux-mêmes ont rarement l'occasion de faire entendre leur point de vue.

Les juges ont interrogé seulement 16% à 17% des patients des hôpitaux de Maria, Chandler et Gaspé. Le bilan de Sainte-Anne-des-Monts est plus enviable, avec 47% des patients interrogés.

Les tribunaux auraient-ils statué différemment si la loi avait été respectée? Mme Lepage n'est pas en mesure de le dire. Mais une chose est sûre: le lien de confiance entre l'hôpital et le patient s'en porterait mieux.

«Même si je suis en pleine psychose, quand je vais me réveiller, je vais me souvenir [de la façon dont on m'a traitée] et je vais avoir la certitude qu'on m'a respectée.»

Le personnel des hôpitaux doit être formé sur l'application de la Loi P-38, croit Anick Lepage. Cette solution simple en apparence est difficile à appliquer dans un contexte où le roulement de personnel est rapide et où la fusion imminente des centres de santé de la région laisse bien des employés dans l'incertitude.

Un non-respect des droits «laisse des traces importantes», dit Mme Lepage. «Si j'ai besoin d'aide à nouveau, pas sûr que je vais vouloir retourner à l'hôpital.»

## MESURES DE CONTRÔLE QUESTIONNÉES

Dans les hôpitaux gaspésiens, il arrive encore qu'on attache les patients, qu'on leur enfile une combinaison Argentino (la version moderne de la camisole de force), qu'on les loge dans une « chambre d'isolement » ou qu'on leur injecte de bonnes doses de médicaments pour les calmer. Le recours à ces mesures de contrôle diminue, applaudit Anick Lepage. Mais les hôpitaux sont incapables de dire comment ils ont amélioré leur bilan. Ce qui fait craindre à la coordonnatrice de Droits et Recours que des « mesures déguisées » soient utilisées. Les hôpitaux ont des « salles d'observation » où loger les patients le temps qu'ils se calment, illustre Mme Lepage. « Certains ne s'en plaindront pas. Pour eux, ce n'est pas une mesure de contrôle. Mais quelqu'un qui a envie d'en sortir et à qui on dit qu'elle doit y rester, ça devient une mesure de contrôle. »



Photo: Magali Desjardins

## TÉMOIGNAGES

Amanda

Dignité Diagnostique  
Droits

Entrée volontairement, mais isolée et gardée contre son gré

**Diagnostiquée « dépressive » dans la jeune vingtaine, alors qu'elle étudiait à Montréal, Amanda (nom fictif), 51 ans, a su vers 1995 qu'elle souffrait en réalité de problèmes de bipolarité, bref qu'elle avait des hauts et des bas, avec trop d'amplitude entre le faite et le creux des vagues. Ses bas sont généralement déclenchés par des déceptions amoureuses et les émotions qui suivent. Entre l'été 2013 et l'été 2014, elle a passé plusieurs mois à l'hôpital.**

Amanda est toujours entrée volontairement au département de psychiatrie du Centre hospitalier Baie-des-Chaleurs de Maria. Son cas a été soumis trois fois au tribunal afin d'allonger sa période d'hospitalisation, même si elle s'opposait.

Si la loi stipule que la comparution doit être signifiée au moins 48 heures d'avance, « une fois, on lui a signifié la comparution le jeudi soir pour passer le vendredi à 9 heures. Elle n'a pas eu le temps de se préparer, d'avoir accès à la preuve ou d'appeler un avocat. Et souvent, le juge n'interroge pas le patient. Il parle seulement au médecin traitant »,

précise la directrice de l'organisme Droits et Recours Santé mentale, Anick Lepage, qui accompagne Amanda depuis quelques années.

« Je suis allée à New Carlisle (au palais de justice) trois fois parce que je voulais sortir. J'ai gagné une fois, quand j'ai pu parler au juge », dit Amanda.

### Manque d'écoute des soignants

Les séjours d'Amanda à l'hôpital ont tous été douloureux, en raison de ses problèmes de bipolarité. Si elle en est ressortie la plupart du temps en meilleure santé mentale qu'à son entrée, elle assure y avoir souffert inutilement. Et elle déplore notamment le peu de considérations données à ses suggestions de traitement.

« On m'a souvent mise en isolement, une petite salle où il n'y a rien, pas de musique, juste un lit au centre de la pièce. Moi, j'aime la musique, j'aime que ça bouge et je suis restée des semaines en isolement », déplore Amanda.

« Elle entre d'elle-même en psychiatrie; elle est volontaire, pas dépourvue d'intelligence et de sens du tout. Elle est capable de participer à ses soins. Elle devrait faire des choix. Officiellement, elle déciderait de ne pas aller en isolement et ils (les membres du personnel soignant) devraient écouter, mais ils nagent à contre-courant. Quel est son meilleur intérêt? Si l'isolement n'est pas ce

qu'elle avait choisi, elle ne devrait pas y aller. Eux, ils ont décidé de baisser les stimuli et de l'envoyer dans la salle d'isolement. On l'a privée de ce qui était le plus important pour la placer dans une chambre de 10 pieds par 10 avec un lit boulonné au centre. Eux, ils n'appellent pas ça de l'isolement, mais de l'observation. Mais ce n'est pas son choix », commente Mme Lepage de Droits et Recours.

Elle et Amanda s'entendent; il y a des gens très compétents au département de psychiatrie à Maria. Toutefois, trop de membres du personnel soignant tentent d'asseoir leur contrôle sur les patients.

« Ça veut dire prendre seulement deux marches de 15 minutes par jour, quand je suis en isolement. C'est m'empêcher de fumer, de voir les gens de mon choix, mon chum, qui n'est pas accepté par ma famille », déplore Amanda. Quand elle n'est pas en isolement, « je peux aller fumer à la demie de l'heure ».

« Quand je suis sortie de l'hôpital (en 2014), je suis allée à l'Accalmie (de Pointe-à-la-Croix, une maison d'aide pour les gens souffrant de détresse psychologique). J'ai fait de gros cauchemars pendant plusieurs nuits. Je rêvais que je retournais à l'hôpital et ils me gardaient », dit-elle.

À l'hôpital, la porte de la salle d'isolement, ou « d'observation », est généralement ouverte. « Il y a une ligne imaginaire. Ils ont placé un gardien de sécurité pour m'empêcher de la passer. Il était beau, il

jasait », évoque Amanda.

« Ils ont empêché le gardien de lui parler », enchaîne Anick Lepage.

### Pour certains membres du personnel, le contrôle passe par les médicaments.

« Il faut de la médication, mais il y a beaucoup d'essais et d'erreurs, avec tous les effets secondaires que ça produit. Attacher? Ils ne le font presque plus. Ils piquent. Nous sommes rendus à l'ère de la contention chimique », dit Mme Lepage.

Amanda a vécu les électrochocs. « Ils ont eu mon consentement, mais après de l'acharnement. J'ai eu trois séances. J'ai refusé les trois autres. C'est très dur. Je perds la mémoire terriblement après ça ».

« C'est fait sous anesthésie. Le corps ne réagit plus par secousses, mais les effets secondaires sont forts », souligne Anick Lepage.

Amanda et Mme Lepage sont conscientes que le personnel traitant et la direction de l'hôpital font des efforts, et réussissent, à donner souvent de bons soins. « Ce n'est pas un travail facile, on en convient. Mais si tu ne veux pas être dérangé, en psychiatrie, va travailler ailleurs. On peut tous se ramasser là. Personne n'est à l'abri de ça. Essaie de traiter les gens comme tu aimerais te faire traiter », concluent les deux femmes.

## LES «DÉRANGEREUX»

Les motifs invoqués pour prouver la dangerosité des patients sont «très discutables», estime Anick Lepage de Droits et Recours. Pour justifier les requêtes de garde, les psychiatres évoquent notamment le fait que la personne refuse de prendre sa médication, qu'elle parle avec sa mère décédée, ne répond pas au téléphone ou consomme de la cocaïne. Ces raisons ne démontrent pas que la personne est dangereuse pour elle-même ou pour autrui, remarque Mme Lepage.

Les organismes de droits en santé mentale ont inventé le mot «dérangereux» pour parler des personnes qui dérangent et impressionnent sans représenter de menace. Un schizophrène qui effraie parce qu'il est mal habillé, pauvre, parle tout seul et fort à une voix qu'il entend dans sa tête n'est pas dangereux, estime Mme Lepage. Il est toutefois dérangeant pour le personnel de l'hôpital et les autres patients.



Photo : Magali Deslauriers

## TÉMOIGNAGES

Nico

### Hospitalisée contre son gré un mois

**À 16 ans, Nico (nom fictif) était une ado comme les autres : une mère enseignante, un père employé de la Smurfit-Stone, des bonnes notes et un caractère plutôt silencieux. Jusqu'au jour où elle a vécu un «black-out». «Je n'entendais plus rien, je disais : je vois un point noir!» Diagnostic : un trouble bipolaire (ou maniaco-dépressif). Depuis 30 ans, elle a appris à vivre avec sa maladie. Mais en 2013, elle a subi deux coups durs. Sa fille a tenté de se suicider et sa mère est décédée. À l'automne, elle a fait un séjour d'un mois contre son gré à l'hôpital de Maria.**

Un matin de l'automne 2013, Nico marche à côté du trottoir pour aller au dépanneur s'acheter du café et des cigarettes. À sa sortie du commerce, des policiers l'arrêtent. «Ils m'ont "pitchée" dans le char de police. [À l'hôpital], je me suis débattue, il y avait à peu près dix personnes sur moi. Ils m'ont attachée, ils m'ont "shootée" et ils m'ont envoyée au "trou". [Au trou, le nom donné par les patients à la chambre d'isolement], t'es attachée sur un lit, tu peux même pas aller pisser, tu manges pas et ils viennent te donner des injections.»

Après une semaine, «ils ont commencé à me laisser des droits, aller marcher une fois par jour pendant 20 minutes avec la troupe hospitalisée en santé mentale». Nico déplore le manque d'activités pour les patients en psychiatrie, mais a trouvé de quoi patienter. «Il y a un vieux piano dans la salle commune. Il manque deux ou trois notes, mais j'arrivais à en jouer quand même. Un ami hospitalisé a pris une vieille guitare. On s'est installés dans la salle de

laveuse-sècheuse. Il jouait et je chantais du Pink Floyd, du Sting... Toute la gang [les patients] est embarquée et ils chantaient avec nous.»

Un mois après son entrée à l'hôpital, on a amené Nico au Palais de justice de New Carlisle. «Un huissier est venu me porter les papiers de cour la veille au soir [le délai imposé par la loi est de 48 h].» Dans le taxi, une infirmière «essayait de me dire quoi dire en cour : que j'étais pas correcte, que j'avais pas d'affaire à sortir», rapporte Nico. En salle d'audience, «ça a brassé. J'ai dit : je ne sais pas pourquoi je suis ici et je veux un avocat.»

Le temps que son avocat se libère, «j'étais avec deux agents de la prison qui me surveillaient pour ne pas que je me sauve».

### Nico a finalement pu s'expliquer de vive voix devant la juge.

«Elle m'a demandé : "avez-vous blessé quelqu'un ? Êtes-vous dangereuse pour les autres ? Pour vous-mêmes ? Pensez-vous

pouvoir retourner chez vous, vous occuper de vos choses ?" J'ai répondu : "tout ce que je veux, c'est faire ma petite vie tranquille. J'ai besoin de retourner dans mes affaires personnelles". J'ai gagné. La juge m'a dit : "je vous souhaite un bon séjour chez vous".»

Nico soutient qu'elle n'avait pas l'intention de se suicider, même si elle «ne filait pas». Elle juge qu'elle n'aurait jamais dû être hospitalisée contre son gré. «J'avais pas fait de tapage dans Maria, j'avais pas cassé une vitre ou dit que j'allais me "pitcher" sur la ligne jaune.»

Quand on souffre d'une maladie mentale «on est tabous et on est jugés», dit Nico. «On ne doit plus être hospitalisés sans notre consentement, surtout les gens qui vont à leurs rendez-vous, qui prennent leurs médicaments et qui sont très bien contrôlés.»

Contrôle *isolément*  
Tabou

## LE POINT DE VUE DE SOIGNANTS

Charles Guérette, directeur de la santé mentale au Centre de santé et de services sociaux de la Baie-des-Chaleurs, côté administratif, précise que «l'équipe médicale part avec de bonnes intentions. C'est délicat. La psychiatrie n'est pas une science exacte, comme les soins physiques. On se casse un bras, et on sait quoi faire. Des gens traités en psychiatrie reconnaissent qu'on a eu raison, après coup, d'aller contre leur gré, et d'autres pas, et eux aussi avec raison parfois».

M. Guérette est conscient que le Centre hospitalier de la Baie-des-Chaleurs doit améliorer sa fiche en matière de respect des délais de signification à la cour, de pourcentage de patients appelés à défendre leur cas devant un juge et de respect de la volonté des patients. «J'y crois, à cette amélioration».

### Les patients hospitalisés contre leur gré sont «l'exception»

C'est ce qu'affirme Jacques Bouchard, un psychiatre qui pratique régulièrement à l'hôpital de Chandler, où l'on compte cinq lits de psychiatrie. «C'est peut-être entre un sur cinq et un sur dix. La plupart sont admis à leur demande.»

La Loi P-38, qui permet de garder une personne à l'hôpital si son état mental représente un danger grave et immédiat pour elle-même ou pour autrui, «tous les psychiatres la connaissent et l'appliquent. Ça fait partie de notre quotidien et de notre formation», dit le Dr Bouchard. Cette loi adoptée en 1998 «a enlevé beaucoup de pouvoirs aux psychiatres. C'était un changement important, qui protégeait mieux les droits de la personne», soutient le Dr Bouchard.

Un patient retenu sans son consentement peut être «une personne qui a laissé entendre à son entourage qu'elle pense au suicide [...], ou quelqu'un de délirant, en psychose, qui pense qu'on lui en veut», illustre le psychiatre.

### Le Dr Bouchard reconnaît que «la ligne n'est pas très précise» pour déterminer si le patient est dangereux. «Pour nous non plus, ce n'est pas évident. Quand c'est sur la ligne, on va vers la sécurité.»

Le fait que 99% des requêtes de garde en établissement aient été acceptées par les juges en Gaspésie-Les Îles de 2006 à 2012, «ça veut dire que quand on le demande, on ne le demande pas pour rien», croit le Dr Bouchard.

À propos du fait que moins du quart des patients des hôpitaux de Chandler, Maria et Gaspé faisant l'objet d'une requête de garde témoignent en cour (selon l'étude de Droits et Recours) le Dr Bouchard dit n'avoir rien contre leur présence en cour en plus forte proportion. «Ce sera encore plus convaincant pour le juge, que la personne n'est pas bien et qu'elle a besoin de soins», affirme le psychiatre.

Quant aux délais pour avertir le patient de la requête, respectés dans seulement 13% des cas en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, «ça ne relève pas de nous [les psychiatres], c'est la responsabilité de l'établissement», dit le Dr Bouchard.

Sur les mesures de contrôle physiques, «ça arrive, mais c'est rare, qu'on doive attacher quelqu'un». Et surtout, «on ne commence pas avec ça, dit le psychiatre.

«Si quelqu'un est agité, on commence par lui parler, ensuite on lui suggère une médication par la bouche, sinon une injection. C'est en dernier recours qu'on doit [utiliser la contention physique].»

«Les gens de Droits et Recours voient les situations "problématiques", estime le Dr Bouchard. Dans 90% à 95%, les patients sont satisfaits, affirme le psychiatre. On a des responsabilités face à la loi. S'il arrive quelque chose, on va se le faire reprocher.»

## PORTAIT DE L'AGRICULTURE EN GASPÉSIE

2  
PORTRAIT

### La production ACÉRICOLE

#### SAVIEZ-VOUS QUE ?

Les acériculteurs québécois sont les principaux producteurs de sirop d'érable au monde, générant près de 75 % de la production mondiale!

Aliment emblématique du Québec, le sirop d'érable est le principal produit issu de l'acériculture en Gaspésie. Pratiquée à 90 % sur les terres publiques québécoises, la production acéricole gaspésienne se distingue par une majorité de peuplements composés d'érables à sucre, d'où résulte un sirop savoureux et différencié.

Sur la péninsule, **le démarrage des entreprises acéricoles professionnelles a majoritairement eu lieu au cours des années 2000**, portant leur nombre à une vingtaine de nos jours. Ces entreprises génèrent des revenus annuels de 3,5 millions de dollars. De tailles variées et présentes partout sauf dans la MRC de La Côte-de-Gaspé, les entreprises exploitent actuellement **400 000 entailles par année**. On produit ainsi environ 450 000 litres de sirop annuellement en Gaspésie, soit l'équivalent de plus de 800 000 «cannes» de sirop traditionnelles.

Si l'eau d'érable est recueillie en mars et en avril, les entrepreneurs exécutent aussi des travaux d'aménagement forestier 5 mois par année, générant ainsi près de 60 emplois saisonniers.

L'acériculture se distingue des autres productions agricoles gaspésiennes par son fort pourcentage de 35 % d'entreprises certifiées biologiques. **C'est d'ailleurs en Gaspésie que les acériculteurs biologiques possèdent le plus grand nombre d'entailles par entreprise au Québec.**

Cette chronique s'inscrit dans une série de portraits des principales productions agricoles gaspésiennes façonnées par des entreprises dynamiques, par des femmes et des hommes **producteurs de saveurs, créateurs de richesses...**



**HAROLD BAKER**

PRODUCTEUR ACÉRICOLE, GRANDE-RIVIÈRE

#### QUELS SONT LES AVANTAGES À ÊTRE ENTREPRENEUR AGRICOLE ?

En étant mon propre patron, je suis complètement autonome dans ma gestion du temps et de l'entreprise.



Producteurs de saveurs  
Créateurs de richesses

PROCHAINE PARUTION : La production bovine JUIN 2015



**PORTION :**  
60 wontons

**PRÉPARATION :**  
45 minutes

**CUISSON :**  
2 minutes

## WONTONS DE CRABE

(SAUCE ÉPICÉE AU GINGEMBRE)

### INGRÉDIENTS

#### Wontons :

- ¾ lb de chair de crabe
- ½ c. à thé de sel
- ½ c. à thé de sauce soya
- ½ c. à thé de poivre blanc
- 2 c. à soupe d'huile de sésame
- 1 paquet de feuilles de pâte à wontons
- 1 paquet d'oignons verts émincés

#### Sauce :

- 2 c. à thé de gingembre frais haché
- 1 c. à thé d'ail haché
- ½ tasse de vinaigre de riz
- 3 c. à soupe de cassonade
- 3 c. à soupe de sauce soya
- 4 c. à thé de sauce Worcestershire
- 2 c. à thé de sauce chili
- 2 c. à thé d'huile de sésame
- Sel et poivre au goût

### MÉTHODE

#### Préparation de la sauce :

Dans un bol, mélanger tous les ingrédients de la sauce jusqu'à ce que le sucre soit complètement dissous. Réserver la sauce au réfrigérateur et laisser reposer 20 minutes.

#### Préparation des wontons :

Dans un bol, mélanger à la main tous les ingrédients de la farce (à l'exception des oignons verts). Étendre les feuilles de pâte sur le plan de travail et les garnir d'une demi-cuillère à thé de farce.

Remplir une grande casserole d'eau. Saler l'eau et porter à ébullition. Plonger les wontons 20 à la fois dans l'eau bouillante et les laisser cuire pendant 2 minutes. Les wontons sont cuits lorsqu'ils flottent à la surface de l'eau. Égoutter les wontons et les réserver avant le service.

Pour le service, disposer les wontons dans des assiettes de présentation. Servir environ 10 wontons par personne pour une entrée. Arroser les wontons de la sauce et les parsemer d'oignons verts émincés. Servir aussitôt afin d'éviter que les wontons ne collent ensemble et refroidissent.



Photo: Yannick Ouellet

## Pour accompagner le plat...

### JEAN-CHRISTOPHE MENO, SOMMELIER

Domaine de Lavoie 2014, Rougemont, Montérégie | Code SAQ #00741231 – 14.75 \$

Après avoir consacré plusieurs années à la culture de la pomme, la famille Lavoie décide de planter ses premières vignes. En 2010, la superficie cultivée atteint 23 hectares, dont plus de 72 000 ceps d'une dizaine de cépages, 21 hectares de pommiers et 1 hectare de poiriers.

Travaillant conjointement avec un maître de chai, la famille Lavoie consacre beaucoup d'efforts pour bâtir une entreprise de renommée. Depuis le tout début, de très bonnes bouteilles de vin et de cidre y sont produites. Sur sa carte, on peut apprécier des vins blancs, des

vins rouges, un rosé, du cidre, du cidre de glace, un poiré de glace ainsi que des mousseux.

Principalement composé de seyval, le Blanc du Domaine de Lavoie est un vin très fruité qui possède un nez délicat de fleurs blanches, de fruits jaunes et de fruits exotiques. Disposant d'une bonne vivacité, il saura vous charmer par son agréable fraîcheur et sa bouche à la texture grasse, aux notes de pêches et de coings. La finale est délicate et tout en rondeur.

Un vrai délice... Tchîn-Tchîn!



5<sup>e</sup> édition  
**VUES SUR MER** festival du cinéma documentaire de Gaspé  
9 au 12 avril 2015  
à la Petite Église  
vuessurmer.com

Président d'honneur  
**Carl Leblanc**  
cinéaste et écrivain

la CINÉLUNE de Gaspé ASSOCIATION DES CINÉMAS POPULAIRES DU QUÉBEC TELEFILM RÉSEAU PLUS Québec

ESCUMINAC

Érablière Escuminac vous offre un  
**SIROP d'érable**  
biologique 100 % pur, de qualité supérieure.

Gouter aussi à notre  
**SIROP de merisier**  
qui se distingue par son goût unique et savoureux ainsi que par sa polyvalence.

Les produits de l'Érablière Escuminac sont distribués par M. Mathieu Vallières  
91, route 132 Ouest, Nouvelle, Qc, G0C 2E0 • erabliere.vallieres@globetrotter.net  
**418 794-2064 ou 418 392-0144**

# EN 2015, ABONNEZ-VOUS À GRAFFICI !

## OFFREZ-VOUS UN JOURNAL INDÉPENDANT À VOTRE SERVICE.

### OBJECTIF 2015

### 1000 NOUVEAUX ABONNÉS

#### CHERS LECTEURS,

Dès février 2015, vous ne recevrez plus votre GRAFFICI à la maison par Publisac. Le journal mensuel GRAFFICI et le magazine d'affaires GRAFFICI Entrepreneuriat seront mis à votre disposition dans 150 endroits stratégiques sur le territoire gaspésien dans des supports métalliques.

Nous vous encourageons toutefois à vous abonner et à devenir membre de la Coopérative de solidarité GRAFFICI. S'abonner, c'est bénéficier de la livraison personnalisée par la poste mais surtout, c'est poser un geste d'engagement envers votre région et envers une information régionale de qualité.

#### SAVIEZ-VOUS QUE :

- GRAFFICI est une coopérative de solidarité dont un des objectifs est de créer des emplois de qualité pour des gens de la région. Elle compte 6 employés et une dizaine de collaborateurs et fournisseurs locaux.
- Les revenus de GRAFFICI proviennent à 95 % de la publicité. En vous abonnant, vous nous aidez à diversifier nos sources de revenus et à devenir plus solides encore.

**ABONNEZ-VOUS** et bénéficiez de la livraison personnalisée par la poste.

**POSEZ UN GESTE D'ENGAGEMENT** envers votre région et envers une information régionale de qualité.



#### AVANTAGES

**Réduction de 25%** sur votre abonnement la première année.  
**Droit de vote** à notre assemblée générale annuelle. (Une invitation vous sera automatiquement envoyée par la poste au printemps pour participer à l'assemblée.)



#### FAITES-LE MAINTENANT

Pour **45 \$ par année** (avant taxes), recevez **11 parutions du journal GRAFFICI** et **4 parutions du magazine GRAFFICI Entrepreneuriat**. Obtenez **25% de rabais sur votre abonnement** d'un an au journal et au magazine en devenant membre, au coût de 50 \$.  
**Total du forfait : 88,80 \$** (taxes incluses).

**GRAFFICI**  
L'INCONTURNABLE EN GASPÉSIE  
COOPÉRATIVE DE SOLIDARITÉ

**POUR DEVENIR MEMBRE ET VOUS ABONNER**  
Maryse Brunelle | 418 392-7440, poste 10 | [www.graffici.ca](http://www.graffici.ca)

**MOTS CROISÉS GASPÉSIENS**

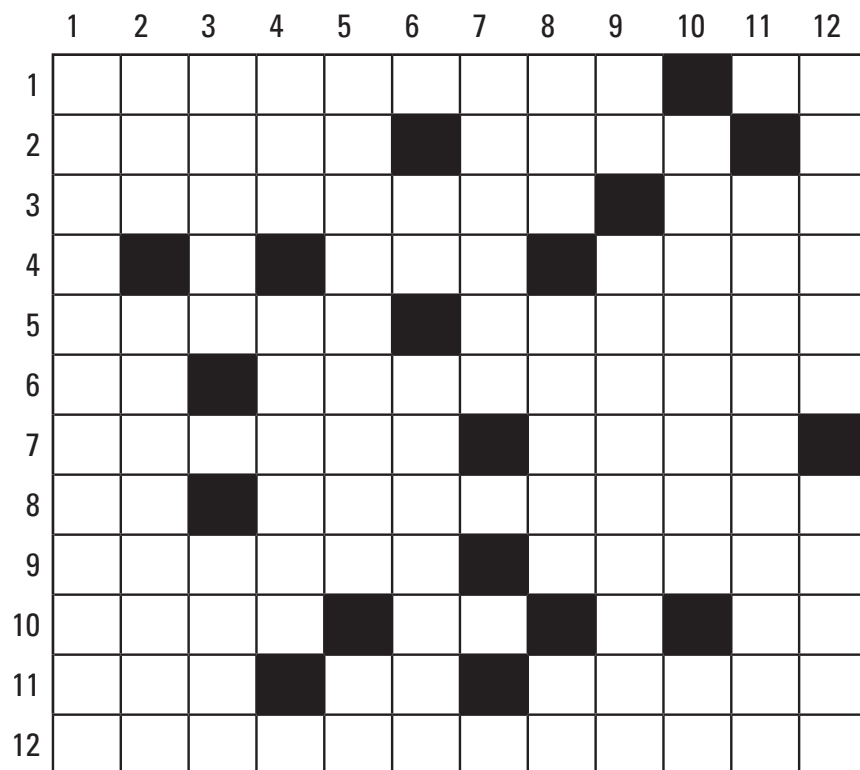
par Diane Richard

**HORIZONTALEMENT**

1. Pur plaisir en février, en Gaspésie. Cabinets.
2. Cépage. Angle.
3. Instrument à mesurer. Ovation.
4. Vallée. Poil long.
5. Particule élémentaire. Patate.
6. À la mode. Sert à fabriquer du sucre.
7. Répété dans une expression, il signifie: tant bien que mal. Fige.
8. Art. étranger. Qui a de l'élégance.
9. Défunte. Raisonnable.
10. Mer. Article. Prép. sans centre.
11. Rejette. De pouvoir. Histoire.
12. Mouvements spontanés.

**VERTICALEMENT**

1. Manière de faire 1-H.
2. Film de C. Chaplin. Rapport de ressemblance.
3. Général turc. Vrai.
4. Titre. Religieuse.
5. Infinie. Subban.



6. Élément chimique. Pareil. Pr. pers.
7. Colorait. Emploi.
8. Patriarche. Des escrocs. Note.
9. Lettres numériques. Asiatiques.
10. Courantes. Adv.
11. Commencement, mais à l'envers. Surveillance.
12. Grande méduse. Écolos.

**SUDOKU**

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

	8			2	6			
9						6	2	
			7					
			2					
7			9					
8					3	4		1
				7	1			4
	6		5	4		3		
1		3						

Niveau de difficulté : DIFFICILE

**LA SOLUTION DES JEUX : PAGE 20**

CÉLÉBREZ LE **35<sup>E</sup>** ANNIVERSAIRE DE PLACE DU HAVRE EN DÉCOUVRANT L'UN DES 35 NUMÉROS GAGNANTS

LE GRAND PRINTEMPS 2015

DÉCOUVREZ LES NUMÉROS GAGNANTS !

À GAGNER **1000\$** EN PRIX 35 GAGNANTS

**PARTICIPEZ AVANT LE 27 MARS 2015. TIRAGE LE 28 MARS 2015.** Coupons de participation disponibles chez les marchands participants et dans votre Publisac du 11 mars. Règlement du concours disponible à la section Promotions du site Internet. Aucun achat requis.

500-109, avenue Daigneault, Chandler  
**PLACEDUHAVRE.COM**

SUIVEZ-NOUS SUR



**CAMP CHANSON DE Petite-Vallée**  
15<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

**CAMP DE VACANCES**  
*spécialisé en chanson*

**SÉJOURS SPÉCIALISÉS**  
*pour les 7 à 17 ans*

**Interprétation**  
*Avec Myëlle et Mathilde Côté*

12-17 ans : 26 juillet au 1<sup>er</sup> août

---

**Création d'un spectacle**  
*Avec Manuel Gasse et Mathilde Côté*

7-11 ans : 19 au 25 juillet

---

*Avec David Marin et Mathilde Côté*

12-17 ans : 2 au 8 août

**Théâtre musical**  
*Avec Jean-François Poulin, Gabord Desdmond Hegedus et Mathilde Côté*

---

12-17 ans : 9 au 15 août

---

**Écriture de chansons**  
*Avec Catherine Major et Moran*

---

14-17 ans : 12 au 18 juillet

**www.campchanson.com / 418-393-2592**

# Le transport collectif en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine

# POUR TOUS!



Pour l'économie d'essence

C'est ma part pour l'environnement

Pour mon autonomie

Pour le confort

**ESSAYEZ-LE  
C'EST FACILE!**

**Plusieurs trajets disponibles  
dans votre secteur.  
Informez-vous!**



[www.monregim.net](http://www.monregim.net) ou 1 877 521-0841

**TARIF RÉGULIER  
SEULEMENT  
2.50\$ le billet\*  
ou 3.00\$ en argent comptant\*\***

Centre d'artistes  
**Vaste et Vague**



**Geneviève et Matthieu** | Rouyn-Noranda  
La Jamésie  
9 au 20 mars | Résidence d'art performance  
20 mars, 17h | Présentation de la performance  
Performance à ne pas manquer  
le vendredi 20 mars à 17 h!

**Mériol LEHMANN** | Québec  
Anglo Canadian Pulp & Paper Mills Ltd  
10 avril au 16 mai | Exposition de photographie  
Vernissage le vendredi 10 avril à 17 h.

**Bienvenue à tous ! Entrée libre !**

[vasteetvague.ca](http://vasteetvague.ca)

774, boulevard Perron - Carleton-sur-Mer, Gaspésie, Qc



BIENTÔT SUR [GRAFFICI.CA](http://GRAFFICI.CA),  
LES MANCHETTES DE CHNC  
DIFFUSÉES CHAQUE JOUR  
DU LUNDI AU VENDREDI.

# CHNC

[radiochnc.com](http://radiochnc.com)

Certifié 100% Gaspésie

New Carlisle 107,1 :: Carleton 99,1 :: Chandler 98,3 ::  
Percé 107,3 :: Gaspé 99,3

**GRAFFICI.CA**  
L'INCONTURNABLE EN GASPÉSIE

# TRACTION À VENT

CARLETON-SUR-MER — On aperçoit parfois d'immenses oiseaux aux plumages exotiques parcourir le ciel, toute l'année durant, le long de la 132. Sur fond blanc, les *snowkites* dégagent un petit quelque chose de tropical qui repousse le froid glacial. Si *Birdman* a soulevé les foules au cinéma, mon *Birdman* gaspésien aux ailes de nylon m'a fait vivre toute une envolée à skis !

Photo : Denis Caissy



J'attendais avec impatience que s'ouvre une fenêtre de conditions climatiques que seule Dame Nature contrôle. Un appel du téléphone rouge de mon ange hivernal s'est enfin fait entendre par mes oreilles et mon adrénaline à la fois. Direction Carleton-sur-Mer sur la route du quai. Quelques oiseaux volaient déjà sur le plateau enneigé de la baie. Celui de Denis Caissy s'est enligné tout droit vers l'oiselet qui ne savait plus trop s'il voulait sauter du nid. La force du Dieu Éole me semblait un tantinet plus puissante que celle de mon courage.

**S'avancant vers moi avec le sourire fendu par l'exaltation de la glisse, Denis Caissy ravigote mon goût pour l'aventure.**

Tel un pilote, j'attache un casque équipé d'un système de communication qui évitera qu'on me gueule à contre vent les directives. J'enfile ensuite une couche de sumo sur laquelle un crochet me liera avec les aventures de l'au-delà. Ayant un sens aigu de la sécurité de ses amis, la diversité de l'escadron aérien de Denis permettra mon

apprentissage graduel du vol d'hiver. Un rouleau coloré est déployé sur la neige. À l'aide d'une pelle, je crée une mini muraille de Chine enneigée sur le rebord de ce cerf-volant arrondi pour qu'il ne puisse prendre la poudre d'escampette. Tout droit sortie de la trousse d'une dame des Fermières, une espèce de navette de plastique laisse défiler un filage rouge, bleu et blanc que l'on étendra sur 20 mètres. Au bout de ce qui risque de se tisser en une ceinture fléchée se trouve le bâton de contrôle dont la manipulation est à apprivoiser.

Le tissu volant arbore une décoration que je croyais dessinée pour honorer un aigle autochtone. Elle représente plutôt la direction innée que prend ce plumage lorsqu'il s'amuse dans le vent.

**L'objectif est ici de me transformer en éducatrice spécialisée pour comprendre et guider le comportement du rebelle coloré.**

Cette première phase se fait sans skis, heureusement, car le délinquant du ciel réussit à me traîner malgré mes bottes qui s'agrippent



Photo : Denis Caissy



Photo : Denis Caissy

dans la piste de neige. Je me concentre sur les poussées du bras gauche et du bras droit sur mon volant horizontal. Dans mes écouteurs, j'entends mon Pavlov à casque diriger mes manipulations en utilisant le conditionnement positif pour renforcer mes réflexes. L'engin supersonique pique du nez à quelques reprises, mais habitué à se faire tabasser, il ne chigne pas trop.

**Ma confiance prend du galon.**

Je distingue les zones d'accélération et celles de mobilité réduite qui me permettent d'enlever une couette de cheveux qui me chatouille le nez ou de parer un virage au voilier des cieux.

Un frère aîné à l'aile deux fois plus grande est lié à mon harnais. Un volant complexe comprenant une boîte de vitesses, un câble

frein et un bouton éjectable est maintenant rattaché à ma couche de contrôle. Les skis en chasse-neige, j'attends que mon objet volant bien identifié atteigne le zénith. Un coup sec vers la gauche le fait accélérer vers le sol et comme un pilote des Snowbirds, je pousse drastiquement mon bras droit qui devrait diriger mon oiseau vers l'horizon maritime.

**Mais voilà qu'Éole s'essouffle. J'ai beau le siffler pour qu'il reprenne ses forces, rien n'y fait.**

À la guerre comme à la guerre, mon général hivernal sort l'artillerie lourde, son condor de douze mètres! Je frétille. Cuisses, bras et estime gonflés, me voici pilote d'un avion à réaction ne dégageant que des émanations de Yahoo! Et le bruit sifflant du moteur à vent!

# RÉPERTOIRE RÉGIONAL | PROFESSIONNELS et ENTREPRISES




**CENTRE D'INITIATION À LA RECHERCHE ET D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT DURABLE**

776, boulevard Perron,  
Carleton-sur-Mer (Qc) G0C 1J0

**Tel. : 418 364-3341, p. 8777**  
Fax. : 418 364-7938  
dbourdages@cegepgim.ca

**LA RECHERCHE  
AU CŒUR DU  
DÉVELOPPEMENT  
TERRITORIAL  
DURABLE**

**CIRADD.CA**



**pour le bien-être de vos animaux**

- Accessoires
- Nourriture
- Vente d'animaux
- Tonte et toilettage

**Annie Malerie**

255, boulevard Perron Est,  
New Richmond, QC G0C 2B0

**Tél. : 418 392-4144**  
Fax : 418 392-4954

**Distributeur Laguna**  
Fontaines et jardins d'eau



**Isabelle Cloutier d.d.**

**DENTUROLOGISTE**

8-b, rue de la Cathédrale, Gaspé  
Québec G4X 1N8

**418 368-3002**



PROTHÈSE COMPLÈTE • PARTIELLE • ÉQUILIBRÉE • SUR IMPLANTS



**TRAITEUR • PLAT CUISINÉ • PLAT POUR EMPORTER**

*Simplifiez votre quotidien!*

GHYSLAIN CHRÉTIEN, CHEF PROPRIÉTAIRE

**418 392-9091**

531, boul. Perron, Carleton-sur-Mer  lamalgamecarleton

**ACUPUNCTURE  
ISABELLE DUFRESNE**

Isabelle Dufresne, Ac

**418 782-1555**

55, route 132 Ouest, Percé, G0C 2L0

**acupuncturegaspesie.com**

Membre de l'Ordre des Acupuncteurs du Québec

**SERVICES OFFERTS :** Acupuncture traditionnelle (aiguilles stériles à usage unique), acupuncture au laser, herbologie chinoise.



Coopérative de développement régional  
GASPÉSIE - LES-ÎLES

**VOTRE RÉFÉRENCE  
EN CRÉATION D'ENTREPRISES  
COOPÉRATIVES**

**Vous avez des questions  
sur le modèle coopératif?**

**418 392-6741 ou info@cdrgim.fcdrg.coop**

Visitez notre site internet [www.cdrgim.fcdrg.coop](http://www.cdrgim.fcdrg.coop)  
et notre page Facebook



**RICO, pour une maison saine,  
confortable et durable!**

**SPÉCIALITÉS**

- Maisons ancestrales
- Revêtement extérieur
- Toitures métalliques et bardeaux de cèdre

**JEAN-LUC LEGAULT**  
j.legault@live.ca  
**418 360-6432**  
R.B.Q. 5594-1710-01

**849, boul. Forillon  
Gaspé, QC G4X 6T9**

**D<sup>re</sup> Fannie Boulanger**  
chiropraticienne



127, Côte Bellevue  
Gaspé, G4X 1J3

Tél. : 418 368-0055  
Télé. : 418 368-7315



[fannieboulangerchiro@globetrotter.net](mailto:fannieboulangerchiro@globetrotter.net)

**IMMOBILIER**

**PLUS DE  
30 ans  
D'EXPÉRIENCE**



Un service professionnel pour tous vos besoins immobiliers.

**1.9%** Commission à partir de



**Louise-Hélène Delorme**  
courtier immobilier

ACHAT | VENTE | FINANCEMENT  
**418 360-7914**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	K	I	D	E	F	O	N	D	W	C
2	P	I	N	O	T	C	O	I	N	Y	
3	O	D	O	M	E	T	R	E	O	L	A
4	R	N	R	I	A	C	R	I	N		
5	T	A	U	O	N	I	P	O	M	E	E
6	I	N	B	E	T	T	E	R	A	V	E
7	V	A	I	L	L	E	G	E	L	E	
8	E	L	A	L	L	U	R	E	E	V	
9	M	O	R	T	E	S	E	N	S	E	E
10	E	G	E	E	L	E	N	P	R		
11	N	I	E	P	U	R	E	C	I	T	
12	T	E	L	E	K	I	N	E	S	I	E

**LA SOLUTION DES JEUX DE LA PAGE 17**

3	8	5	4	2	6	1	9	7
9	7	4	1	3	8	6	2	5
6	1	2	7	9	5	8	4	3
4	5	1	2	8	7	9	3	6
7	3	6	9	1	4	5	8	2
8	2	9	6	5	3	4	7	1
5	9	8	3	7	1	2	6	4
2	6	7	5	4	9	3	1	8
1	4	3	8	6	2	7	5	9

Réagissez aux articles sur notre page Facebook

Devenez un adepte de la page GRAFFICI!

**facebook**



# Identité présente, mais fragile chez les Acadiens de la baie

**BONAVENTURE** – Dans la Baie-des-Chaleurs, 70 % des résidents ont un nom de famille acadien ou au moins un parent qui en porte un. À l'heure où le Musée acadien du Québec à Bonaventure fête ses 25 ans, comment se porte l'identité acadienne ?

**D**e Paspébiac à Matapédia, les Bujold, Boudreau, Arsenault, Alain, Leblanc, Landry, Poirier, Cyr et autres patronymes acadiens pullulent. Leurs origines se voient, s'entendent et se goûtent. Dans les drapeaux acadiens qui flottent, sur les plaques des voitures aux couleurs bleu, blanc, rouge avec l'étoile jaune de l'Acadie et dans la façon de parler des gens.

Serge Arsenault est l'un des six qui portent ce nom à Bonaventure. On l'appelle donc «Serge à Raymond», du nom de son père, une manière acadienne de s'y retrouver.

Bonaventure a redémarré en 2013 ses fêtes acadiennes, le 15 août, jour de la Fête nationale des Acadiens.

«Ce ne sont pas des fêtes grandioses, mais les gens y tiennent», dit Serge Arsenault. C'est l'occasion de cuisiner «un *fix* de gras et de sel» à base de «barbue salée» (de la merluche). «Ça se mange avec des oignons, des patates et bien du gras!», dit-il.

Les gens de Bonaventure raffolent de la musique des groupes néo-brunswickois 1755 et madelinot Suroît, qui «titillent leur identité acadienne», observe M. Arsenault. «1755 est venu quatre ou cinq fois à Bonaventure. Ils disent qu'on est plus Acadiens que de l'autre bord!»

## La mer au centre de l'identité acadienne

Pour Edwige Leblanc, une fière Acadienne de Carleton, la mer est au centre de l'identité acadienne, et les quais, un lieu important. «Au lieu d'être le parvis de l'église, pour nous, c'est le quai», dit-elle.

Les Acadiens de la Baie-des-Chaleurs ont toujours entretenu des liens familiaux et commerciaux avec les Acadiens d'ailleurs, dit Mme Leblanc.

«Nous, on va magasiner à Atholville, eux vont à la boulangerie ou à la microbrasserie [de Carleton]. On a le même jardin, la mer, pour pêcher», ajoute-t-elle.

Les Acadiens de la Baie ont gardé des mots de l'ancien français parlé en Acadie. «On dit "galance" pour balançoire, illustre Louise Cyr, directrice du Musée acadien du Québec à Bonaventure. Chez nous, on se "galançait". Mais quand je disais ce mot-là à des gens de Québec, ils n'avaient aucune idée de quoi je parlais.»

## Le Musée acadien a fait sortir de l'ombre la présence acadienne en Gaspésie et ailleurs au Québec.

«Il y a 25 ans, on parlait des Acadiens des Maritimes et de la Louisiane, mais pas des autres. Aujourd'hui, je peux recevoir un appel du Musée de Moncton, qui veut parler des Acadiens du Québec et me demande si j'ai des pièces.»

L'identité acadienne dans la Baie est «toujours vivante, mais on ne peut pas se comparer aux provinces maritimes où les francophones sont minoritaires», nuance l'historien Pascal Alain. «Quand on a ce statut, on fait tout pour garder nos acquis»,

dit-il, alors que les Acadiens de la Gaspésie, des Québécois, «n'ont pas à brandir la culture acadienne pour se distinguer».

Cette identité acadienne est fragile, estime M. Alain. «Il y a eu une rupture. Mes parents apprenaient à l'école qu'ils sont Acadiens. Ce qui me désole, c'est qu'aujourd'hui au primaire, sauf erreur, on ne dit pas aux enfants qu'ils ont des Acadiens dans leur arbre généalogique.»

Les Acadiens de la Gaspésie "ont un devoir de transmission", estime M. Alain.

«Ce n'est pas du tout cuit, il faut marteler.» Surtout alors que la tendance est à «uniformiser les cultures et les patois», conclut M. Alain.

## 25 BOUGIES POUR LE MUSÉE

En 1960, le village de Bonaventure fête ses 200 ans. Juliette Gauthier Barrette en profite pour ouvrir un musée, précurseur de l'actuel établissement. En 1990, le Musée acadien du Québec tel qu'on le connaît ouvre ses portes dans l'ancienne salle publique du village. Depuis 25 ans, le Musée a produit lui-même 18 expositions, en a présenté 127 de plus et conserve 4500 objets dans sa réserve. Ces dernières années, environ 25000 personnes fréquentent l'endroit annuellement. Depuis 25 ans, le Musée acadien du Québec à Bonaventure a vu passer pas moins de 400 000 personnes dans ses murs.



Photo: Gracieuseté, Musée acadien du Québec à Bonaventure

**Le musée propose deux expositions permanentes sur l'identité acadienne en Gaspésie et au Québec. La prochaine exposition temporaire présentera par ailleurs *Gaspésie human less* du 27 mars au 24 mai, un projet photographique réalisé par Guillaume D. Cyr et Yana Ouellet.**



## UN PEU D'HISTOIRE

En 1758, environ 1500 Acadiens se trouvent à l'embouchure de la rivière Ristigouche dans un camp de réfugiés baptisé la Petite Rochelle. Ils ont fui leur Acadie natale (la Nouvelle-Écosse actuelle) pour éviter la déportation et attendent le retour de la paix. À l'été 1760, les Anglais gagnent la bataille de la Ristigouche et brûlent la Petite Rochelle. Ses habitants se dispersent. Bonaventure, en 1760, sera le premier village gaspésien fondé par des réfugiés acadiens. En 1767, c'est au tour de Tracadie (Carleton). Vers 1860, une autre vague d'Acadiens peuple les Plateaux de Matapédia.



# Vitrine sur le monde

SAINTE-ANNE-DES-MONTS – La Gaspésie bénéficie d'une vitrine de plus en plus large sur le monde, notamment grâce à ses événements sportifs et à son environnement naturel propice à la pratique de sports de plein air. Des médias d'un peu partout sur la planète s'intéressent de plus en plus à ce produit de niche, offrant ainsi une visibilité internationale à la région.

«**D**epuis novembre dernier, la Gaspésie a fait le tour de la planète grâce au Raid 2014! L'objectif poursuivi par cet événement, c'est d'abord la visibilité internationale», affirme

sans équivoque le coordonnateur du Raid international Gaspésie, Alain Bernier.

Si la plupart des organisateurs d'événements gaspésiens ne disposent pas d'outils de mesure permettant de connaître la valeur



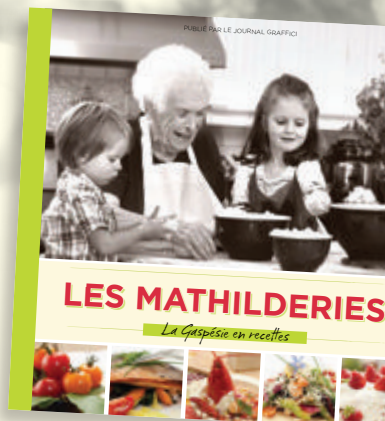
Le premier objectif poursuivi par les organisateurs du Raid international Gaspésie est d'offrir à la région une visibilité internationale.

## LIVRE DE RECETTES GASPÉSIENNES LES MATHILDERIES

*La meilleure façon de cuisiner  
le terroir gaspésien*

PLUS DE 70 RECETTES  
GASPÉSIENNES

DES CAPSULES HISTORIQUES  
SURPRENANTES DE MICHEL LAMBERT



En vente en Gaspésie dans les librairies, épicerie fines, boutiques-cadeaux et dans plus de 50 autres points de vente ou sur commande en ligne (voir au [www.graffici.ca](http://www.graffici.ca)).

**Nouveaux points de ventes à Rimouski,  
Québec et la grande région de Montréal.**

Journal GRAFFICI : fier éditeur du livre *Les Mathilderies*

418 368-7575, poste 3, ou [marketing@graffici.ca](mailto:marketing@graffici.ca)

Ensoleille

TA VIE

Baie-des-Chaleurs

AU PROFIT DE  
opération  
enfant  
soleil

TIRAGE D'UNE  
TRANSFO-DÉCO

D'UNE PIÈCE DE VOTRE CHOIX  
RÉALISÉE GRATUITEMENT  
PAR UNE ÉQUIPE DE  
PROFESSIONNELS D'ICI!

VALEUR +  
EXPERTISE

ACCESSOIRES  
DÉCORATIFS

3 000 \$

BILLETS EN VENTE À COMPTER D'AVRIL 2015 : 20 \$

POINTS DE VENTE + VISIONNEMENT TRANSFO 2014

↘ [ensoleilletavie.ca](http://ensoleilletavie.ca) ↙

ou les impacts générés par la couverture médiatique, ce n'est pas le cas du Raid.

### Les promoteurs de la première édition du Raid établissent la valeur de la visibilité internationale de l'évènement à plus de 3 M\$.

La seule couverture offerte par le *Sunday Times* de Londres est estimée, à elle seule, à 1,3 M\$.

La vidéo mise en ligne sur le site Internet du Raid a été visionnée dans 103 pays. Une émission de télé de 48 minutes, produite par l'organisation, a bénéficié d'environ 920 heures de diffusion dans plus de 42 pays. La moitié des participants inscrits à cet événement unique au Canada provenait de l'extérieur du Québec. Il a attiré des représentants de 12 pays et des journalistes travaillant au sein de 14 médias hors Québec.

### Fabuleux terrain de jeu

«On envoie le message que la Gaspésie est un fabuleux terrain de jeu» — Alain Bernier, Raid international Gaspésie.

Un autre événement qui fait connaître

la Gaspésie sur la scène internationale est la Traversée de la Gaspésie (TDLG), que ce soit à ski de fond, à raquette ou à bottine. L'activité attire des participants provenant notamment de la France, de la Belgique, du Danemark, des États-Unis, mais aussi de provinces de l'Ouest canadien.

### Le rayonnement de la TDLG

«Un événement comme la TDLG fait rayonner la Gaspésie, confirme la directrice du marketing et des communications de l'organisme Le Québec maritime, Yanick Paul. En 2014, environ 35 % de la clientèle était internationale.»

Cette recrudescence du nombre de participants étrangers a été attribuée à un article portant sur l'évènement et qui avait fait la une du *New York Times* en 2013.

Selon l'agente des relations de presse de Québec maritime, la meilleure façon de mesurer les impacts est la revue de presse montée en marge de chaque événement. Suzie Loiselle constate un intérêt croissant des journalistes sportifs à l'égard de la Gaspésie.

### L'attraction du Sentier international des Appalaches

Le Sentier international des Appalaches (SIA), qui offre plus de 650 km de sentiers entre Matapédia et le parc national Forillon, attire une clientèle de marcheurs de différentes nationalités.

D'ailleurs, une délégation de 150 Européens est attendue en septembre à Cap Gaspé, dans le parc Forillon, pour l'inauguration officielle du GR A1. Il s'agira de l'accréditation Grande Randonnée accordée par la Fédération française de randonnée pédestre au SIA. Le numéro A1 désignera le titre de première Grande Randonnée en Amérique.

### Bouette et Bitume diffusé dans cinq pays

«Ma démarche s'inscrit définitivement dans un objectif de générer du tourisme sportif et d'aventure en Gaspésie», allègue le président fondateur de Bouette et Bitume, Jean-François Tapp.

Déjà, M. Tapp peut compter sur une diffusion dans cinq pays. «Le tourisme

événementiel d'aventure sportive est définitivement une niche d'avenir», soutient-il.

Le Festival Bouette et Bitume de Gaspé compte également un certain nombre de cyclistes provenant d'ailleurs. Pour sa quatrième édition en septembre, l'équipe ajoutera à sa programmation une nouvelle épreuve: le Gaspesia 100. Il s'agira du premier raid marathon de vélo de montagne de 100 milles (161 km) à être présenté au Canada.

### Le parc national de la Gaspésie: un incontournable du plein air

Selon son directeur, de 10 à 15 % de la clientèle provient d'Europe et des États-Unis. «L'hiver, on a plus d'Américains pour le ski, indique Pascal Lévesque. Le printemps et l'automne, c'est plus des Européens pour la randonnée, les grands espaces. Pour chaque visite, les retombées régionales pour chaque dollar dépensé dans le parc sont évaluées à 66\$.»

Plusieurs autres entreprises privées de la Gaspésie peuvent compter sur une clientèle internationale. Parmi elles, nommons Ski Chic-Chocs, Extrême Chic-Chocs et le Chic-Chac.

CECI N'EST PAS UN  
CONTENANT



CECI N'EST PAS UN  
EMBALLAGE



CECI N'EST PAS UN  
IMPRIMÉ



CONTENANTS  
EMBALLAGES  
ET IMPRIMÉS

C'EST TOUT CE QUI  
VA DANS LE BAC

POUR TROUVER LE POINT DE CHUTE DE TOUT CE QUI NE VA PAS DANS LE BAC

RECREER.CA

RECYC-QUÉBEC  
Québec



Le placement publicitaire de la présente campagne s'inscrit dans le cadre de la Loi sur la qualité de l'environnement (chapitre Q-2) et de la réglementation relative. Les journaux assujettis sont tenus de contribuer en espaces publicitaires à leur juste part.



# GRAFFICI.CA

L'INCONTURNABLE EN GASPÉSIE

VOUS EN DONNE PLUS!

## + CRITIQUE!

18 blogueurs-citoyens investissent le site, quatre jours par semaine, avec des billets, des récits et de la poésie bien sentis sur une foule de sujets qui sauront tantôt vous émouvoir, tantôt vous faire réagir ou tout simplement vous divertir.

Vous pouvez toujours prendre part au débat public et pousser la réflexion sur les enjeux de la région en réagissant à nos écrits.

## + FOUILLÉ!

Nos journalistes chevronnés continueront de suivre pour vous les grands dossiers qui préoccupent les Gaspésiens.

## + ACCESSIBLE!

Dans les sections Communiqués et Agenda, GRAFFICI.CA diffuse les messages d'intérêt public et les activités qui vous concernent.

**VOUS AVEZ UN COMMUNIQUÉ À DIFFUSER?  
UNE ACTIVITÉ À ANNONCER?  
UNE OPINION À FAIRE VALOIR?  
ÉCRIVEZ-NOUS À [REDACTION@GRAFFICI.CA](mailto:REDACTION@GRAFFICI.CA).**

PLUS QUE JAMAIS...  
L'INCONTURNABLE  
EN GASPÉSIE